

des dizaines et à des douzaines de lieues, à l'est, à l'ouest, et au sud, on aperçoit de là des îles, des villages, des églises à n'en plus finir.

Cette pointe, ce promontoire, c'est ce qui s'appelle la Pointe-aux-Alouettes. J'ajoute, non sans émotion, que ce fut Champlain lui-même qui dénomma de la sorte cette localité, parce qu'il s'y trouvait d'innombrables troupes d'alouettes. Il est probable que ce père de la patrie canadienne fit là de fameux coups de fusil, je veux dire : d'arquebuse — hormis qu'il se soit adonné à se trouver là dans une période de prohibition de la chasse. En tout cas, il y a encore et toujours des alouettes sur le promontoire en question, et c'est fort heureux pour la mémoire de l'illustre Champlain : car la chose serait du plus déplorable effet, en histoire comme en géographie, s'il fallait dire qu'il n'y a point d'alouettes en un endroit que le grand navigateur saintongeais a nommé Pointe-aux-Alouettes. . .

Quoiqu'il en soit de toutes ces intéressantes questions, sur lesquelles je demande au lecteur bienveillant la permission de revenir quelque jour, au centre du promontoire il y avait les édifices paroissiaux de Saint-Firmin. Et voilà qu'il arriva, il y a quelques années, qu'il fut décidé de construire une nouvelle église plus près de terre, pour mieux accommoder les gens qui, toutes choses égales d'ailleurs, et ainsi qu'on a eu le loisir de le constater depuis ces dix-neuf siècles, fréquentent plus volontiers une église rapprochée qu'une église éloignée ; — étant donné, du reste, que les ouvriers qui résidaient à la Baie-Sainte-Catherine, quand il y avait là des ouvriers, étaient plutôt « courts de chevaux », comme on dit, et n'avaient que leurs pieds pour les mener à l'église. Comme il n'y avait pas non plus de chemin qui menât d'un côté à l'autre de la baie, il ne pouvait être question d'une ligne de tramway. — Mais alors, monsieur le chroniqueur, comment les ouvriers du village du moulin à scie faisaient-ils, s'il n'y avait pas de chemin, pour aller à la messe ? — Il n'y avait pas et il n'y a pas encore de chemin, qui fasse communiquer le côté gauche et le côté droit de la baie, parce que tout le long la montagne vient border le fond de la baie. Il ne pouvait même être question d'établir une voie sur le beau sable du rivage, que le flux de la mer ne laisse, en ce lieu, presque jamais à découvert, parce qu'il serait insensé d'établir une